

J'allais fermer l'œil, quand j'entendis venir dans le lointain le son d'une cloche de monastère, qui annonçait sans doute aux moines l'heure des prières nocturnes. Dans le même instant, un autre bruit vint encore frapper mes oreilles : je ne pris pas la peine de me dire, en me berçant : " dors mon fils c'est un rêve. " Je me levai, je courus au devant de ce dernier bruit et je rencontrai une voiture qui descendait le versant de la colline sur laquelle nous étions. Son conducteur m'apprit que je n'étais plus qu'à un mille d'Orvieto !... et ce brave homme, dont j'ai gardé le souvenir avec fidélité, quoique je n'aie connu de lui que la voix, me dit que pour me rendre à la ville en droite ligne, je pouvais prendre le dernier chemin trouvé.

C'était une vieille route escarpée, que les ruisseaux avaient creusée en ravin ; abandonnée depuis longtemps comme voie publique, elle était remplie de gros cailloux sur lesquels je trébuchais à chaque pas. Eh bien ! le croiriez vous ; j'étais redevenu si dispos, que je me surprénais, de temps en temps, fredonnant l'air de " Fanfan Latulipe. "

Minuit était sonné, quand je me trouvai devant la porte de la ville. Toutes les lumières étaient éteintes et personne n'avait veillé pour me recevoir, pas même les gendarmes !— l'autorité se couche de bonne heure en province. Je commençai donc à faire du tapage et après un quart d'heure je vis poindre une lueur, à travers un guichet ; c'était une lueur de commissaire de police, je n'en fus pas rempli d'espérance. En